

## **Vernissage des toiles d'André Bertounesque**

*Le Courier de St-Hyacinthe, 1978*

*Par : Juliette Lassonde*

Dans la quarantaine, encore jeunes, ils sont dynamiques et contribuent largement aux activités sociales et culturelles de notre ville. C'est leur nom qu'on retrouve à la direction de la "Galerie Martin" la première galerie d'art à avoir pignon sur rue à Saint-Hyacinthe. Celle-ci d'un caractère tout intime est accueillante, bien aménagée très bien éclairée, et munie de réflecteurs afin de permettre aux visiteurs de regarder chaque toile avec soin, admiration ou étonnement. Depuis l'ouverture de la galerie, on nous a présenté des artistes connus, ainsi que d'autres dont le talent est en train de s'affirmer. Ce qui n'a pas manqué de provoquer l'enthousiasme des connaisseurs, et d'éveiller d'intérêt des amateurs ainsi que celui de plus en plus nombreux de jeunes qui, depuis l'ouverture de la galerie, ont commencé à collectionner.

Avec le mois de décembre, coïncide la reprise des activités. Marie-Paule et Philippe Martin ont le plaisir de vous inviter au vernissage des oeuvres d'André Bertounesque, ce peintre dont la carrière est en pleine ascension et dont on dit de lui..." qu'il est un espoir de la peinture contemporaine.

C'est accompagné de la journaliste Madame Pierrette Paré Walsh, (grande admiratrice du talent de Bertounesque) que nous sommes allées le rencontrer chez lui dans sa maison remplie de livres, et avons visité son atelier, là même où il peint, rêve et même bricole à certaines heures.

Nous avons appris que Bertounesque est né en France en 1937 et que c'est très tôt que son goût pour la peinture se manifeste. Ses parents l'encouragent en lui faisant suivre des cours. À l'âge de 18 ans il quitte son pays pour venir s'installer à Montréal où il poursuivra des études, améliorant son art, en attendant de pouvoir concrétiser ses ambitions culturelles. Et, un jour, il accepte presque timidement, l'offre qui lui est faite d'exposer ses oeuvres dans la galerie du Centre Laval, située tout près de chez lui. Son premier vernissage est couronné de succès. Le public enlève littéralement ses tableaux. Pour l'artiste, c'est la confirmation de son talent. Depuis ce jour, il a exposé aux galeries suivantes: "La Corniche" à Chicoutimi, le Goéland à Rivière-du-Loup, Hôtel Hilton à Québec, Complexe Desjardins à Montréal.

Toutes ces expositions entremêlées de périodes d'enseignement de la peinture à divers groupes sociaux.

C'est impossible de visiter une exposition de Bertounesque et de garder un soupçon de tristesse. Il nous retient avec ses tableaux d'enfants qu'il affectionne tout particulièrement, j'en suis certaine, car tout ce qu'il touche les concernant est émouvant et poétique. Sensible à leur fraîcheur, il les peint avec une finesse d'expression, reflétant leur grâce, leur liberté, leur spontanéité, je dirais même leur transparence. Ses tableaux attestent son amour envers eux ainsi que la

profondeur et la délicatesse de son sens artistique. Il est difficile de parler de peinture, car celle-ci ainsi que la sculpture sont comme la musique, des langages autonomes qui se suffisent à eux-mêmes.

En parler, c'est comme si on essayait d'expliquer ou de traduire la poésie dans une autre langue. Essayer de décrire ou d'analyser la technique de la peinture n'est guère plus facile, parce que la technique que ne révèle pas son secret et surtout parce que c'est après ou par delà la technique que se manifeste l'âme, la personnalité d'une oeuvre.

Bertouesque est un peintre qui a appris à voir les formes les yeux fermés. C'est pour cette raison que le portrait est l'un de ses thèmes favoris. Il excelle à traduire dans ses toiles, les sentiments des êtres, leurs angoisses, leurs incertitudes, leurs joies avec tout ce qu'ils renferment d'inconnu, de caché et de mystérieux son oeil d'artiste reproduisant fidèlement la vision qu'il en reçoit. Sa peinture ne se limite pas seulement aux portraits. Elle regroupe des paysages, des natures mortes dans lesquelles Bertouesque s'affirme comme un riche coloriste. C'est Gauguin qui disait ceci à ses disciples avant de partir pour Tahiti: "Si vous voyez un arbre bleu, faites le bleu".

Le peintre Bertouesque possède également le sens décoratif, ainsi qu'une habileté dans le secret de disposer les objets ou les choses qu'il veut présenter, tout en ne perdant pas de vue que la peinture comme la musique doit avoir pour but de plaire et de charmer. Que peut-on dire de plus, si ce n'est que la peinture est faite pour l'oeil et non pour la parole. La Galerie Martin vous donne rendez-vous pour le vernissage des tableaux de Bertouesque qui aura lieu le premier décembre.

Pour vivre, l'être humain a besoin d'émerveillement, c'est précisément ce que vous trouverez dans les toiles du grand artiste Bertouesque. C'est une exposition à visiter et surtout à ne pas rater.

On nous demande souvent la différence entre: "Une gravure", "une Sérigraphie", "une Litho" et "une eau forte" alors qu'on y reconnaît facilement dans le cas d'une toile peinte à l'huile.

Pour vous éclairer, lisez ce qui suit:

Pour être une oeuvre d'art originale, une gravure doit remplir certaines conditions très strictes et qui ne varient jamais. L'artiste doit avoir créé lui-même l'image, la matrice, gravé le cuivre, la pierre lithographique, le bloc de bois ou tout autre matériau dont il sera tiré des exemplaires reproduits à partir de la plaque de l'artiste ou sous sa direction. Chaque exemplaire du tirage final doit être approuvé, numéroté et signé par l'artiste. Pour être considérée originale, une planche doit porter non seulement la signature de l'artiste, mais également l'indication du nombre total du tirage et le numéro de série de la planche. Une fraction doit être toujours inscrite au crayon, en bas et à gauche de l'épreuve. Le dénominateur y indique le chiffre du tirage et le numérateur précise le rang

de la gravure dans le triage. Il faut prendre garde à ne pas se faire jouer par un boutiquier mesquin: la sérigraphie, la lithographie, l'eau-forte, ou n'importe quelle gravure, n'ont pas plus de valeur si elles sont parmi les premiers numéros du triage que si elles en sont les derniers... Toutes les gravures d'un même tirage valent le même prix. Surtout, ah! surtout ne pas confondre avec des reproductions qui sont faites par procédé photographique, imprimées à des milliers d'exemplaires, qui ne sont pas signées et qui ne valent rien.

Bon...Le principe de la sérigraphie consiste à faire passer l'encre à travers une forme découpée et collée sur un écran de soie. Pour dessiner la forme désirée, plusieurs procédés peuvent être utilisés: découper un film spécial qui une fois collé sur la soie, empêchera l'encre de traverser l'écran; employer un corps gras; ou brûler un film positif qui sera ensuite collé à la soie. Chaque couleur nécessite une impression différente et est appliquée à l'aide d'une raclette de caoutchouc sur la soie fixée par un cadre.

Lithographie, lithos: pierre; graphos: écriture ou dessin. L'artiste dessine directement sur la pierre au crayon gras et fixe ensuite le dessin par une morsure composée de gomme arabique et d'acide nitrique. Avant de l'enduire d'encre, la pierre est humidifiée de telle sorte que le dessin gras, en repoussant l'eau, se laissera imbiber par l'encre grasse appliquée au rouleau. Le papier est ensuite posé directement sur la pierre et le tout est passé sous une presse. Une nouvelle pierre doit être utilisée pour chaque nouvelle couleur.

L'eau-forte est une gravure sur une plaque de métal, cuivre ou zinc; le procédé consiste à creuser et marquer le métal afin que les creux retiennent l'encre qui y sera déposée. L'artiste dessine directement sur la plaque (d'abord enduite d'un vernis protecteur) à l'aide de burins ou d'aiguilles. La plaque est ensuite plongée dans une solution d'acide nitrique et d'eau, les endroits grattés s'encavent. L'encre est appliquée de façon à ce que les creux soient comblés, le surplus d'encre est enlevé et la plaque est posée sur la presse. On y dépose le papier, préalablement humidifié afin d'ajouter à son élasticité. Une eau-forte a toujours plus de relief qu'une sérigraphie ou qu'une lithographie.

Vous savez tout maintenant. Il vous reste à aller voir, à regarder et à toucher... pour le plaisir de Beau et de l'Imaginaire.